

Édition du 3 février 2021

La CGT Finances publiques était présente à cette conférence de presse avec ses camarades CGT des hôpitaux, de l'EDF, de la Poste, pour une fois encore, mettre l'accent sur la disparition programmée des différents services publics.

**Tous et toutes en grève et en manifestation en ce 4 février !**

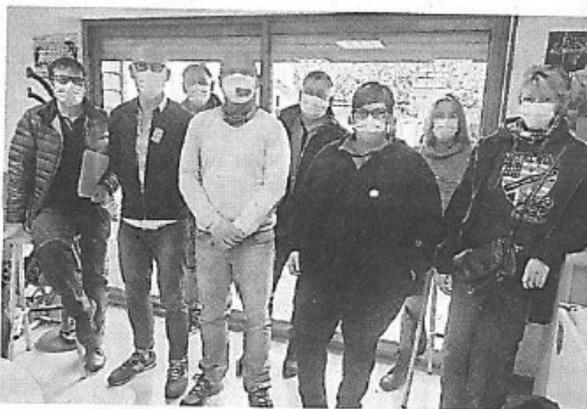
## En grève pour dénoncer la casse des services publics

CGT

Les agents des services publics en Comminges sont appelés à la grève jeudi 4 février et à un rassemblement à Saint-Gaudens à partir de 14h30, sur la place Jean-Jaurès, par les syndicats CGT, FSU et Solidaires. Leur motif : « La défense des services publics en Comminges qui sont lourdement impactés, tant en perte de service pour les usagers, qu'en termes d'emploi, explique Cédric Caubère, secrétaire général de la CGT31. Cette crise qui impacte tout le monde fait de graves dégâts sur les services publics de proximité ».

Après la réunion du bureau de l'union locale de la CGT, vendredi dernier, à Saint-Gaudens, les agents des services publics, de l'hôpital, de la Poste, d'EDF mais aussi des Finances publiques ont tenu à expliciter leurs griefs en conférence de presse lundi dernier.

Les agents de l'énergie, déjà rassemblés jeudi dernier au district EDF de Saint-Gaudens contre les projets Clamadieu et Hercule, seront de nouveau dans la rue cette semaine : « Nous défendons avant tout l'intérêt des usagers, clame Lucie Grégoire, déléguée CGT. L'électricité est un bien commun et non pas une marchandise qui doit être cotée en Bourse ». Les agents rassemblés ce jeudi à Saint-Gaudens et à Boulogne (lire en page 17) déplorent également la fin de la proximité avec les usagers : « Il n'y a plus aucun accueil clientèle et



Les agents des services publics sont inquiets.

c'est très problématique surtout en milieu rural ».

Du côté des agents hospitaliers, la grogne se mêle au drame : « Nous vivons une crise à l'hôpital et à l'Ehpad Orélia, on a demandé des moyens humains, mais il n'y a quasiment aucun renfort extérieur. Les agents se remplacent de service en service en plein cluster, on a alerté notre direction dès le 22 décembre mais par manque de moyens, l'hôpital et l'ARS gèrent la crise avec des bouts de ficelle », lancent les représentants CGT du personnel. Ils réclament des recrutements, notamment de postes d'agents de service hospitalier : « On doit respecter des mesures strictes d'hygiène, on doit recruter ces agents ». Ces mêmes agents qui, le déplorent-ils, sont rémunérés en dessous du Smic. « Ce qui est dramatique, c'est que la rentabilité passe avant la santé ».

Du côté des agents de la Poste,

l'épuisement est là aussi latent en cause, « les dégradations des conditions de travail et le manque d'effectif permanent » auxquelles s'ajoute l'inquiétude face à la réorganisation importante des bureaux de poste en Comminges qui va impacter fortement les bureaux et les tournées de Cazères, Le Fousseret, Saint-Martory et Aurignac, avec des conséquences immédiates de suppression de poste.

Mêmes inquiétudes à cause des réorganisations des Finances publiques : « Le Comminges verra en 2022, la fermeture des trésoreries de Cazères, de Salies, de Saint-Béat et de Montréjeau, auxquelles s'ajoutent les récentes fermetures d'Aspet, d'Aurignac et de l'Isle-en-Dodon. Il ne restera dans le Comminges que les sites de Luchon, St-Gaudens, et Boulogne », comptabilise Pierre-Emmanuel Benzaken. SR